

ATHLÉTISME

FLORIAN CLIVAZ

Les sensations retrouvées

Florian Clivaz est de retour en Suisse après une année et demie passée en Allemagne. Si l'expérience sportive fut mitigée, le Valaisan y revient plus en forme que jamais.

JOHAN TACHET

Florian Clivaz court à toute vitesse. Sur la piste comme dans la vie. En passage éclair à Sion lundi pour une séance de physio, le sprinter valaisan exilé entre Berne et Macolin, a pris le temps de se poser quelques instants après un gros week-end de compétition. Le Grônard de 22 ans a réalisé son meilleur chrono de l'année sur 100 mètres en claquant un 10"65 lors du meeting de Weinheim. «Par rapport à 2014 lorsque j'ai battu mon record personnel (ndlr: 10"46), je suis en avance sur mes temps de passage», sourit le Valaisan qui retrouve son meilleur niveau après deux saisons délicates.



Florian Clivaz est en avance sur ses temps de passage de 2014 lorsqu'il avait battu son record sur 100 m en 10"46. DARIA BOSSHARD

« Les échecs mettent en lumière les défauts et permettent d'avancer. Et je pense ainsi être plus fort qu'en 2014. »



FLORIAN CLIVAZ
ATHLÈTE

Expatrié en Allemagne durant une année et demie afin de poursuivre sa progression, Florian Clivaz a finalement choisi de revenir au pays durant l'hiver. «C'était une bonne expérience. Si c'était à refaire, je le referais. Mais avec le temps et la réflexion, la méthodologie d'entraînement ne me correspondait pas.» A Mannheim, le Valaisan a travaillé sous les ordres de l'entraîneur germano-russe Valerij Bauer qui coachait également notamment Mujinga Kambundji. «Le sprint est individuel et il n'y a pas qu'une seule manière pour aller vite. Ce qui marche pour certains, ne fonctionne pas pour d'autres. Personnellement, je me suis abandonné

dans ce que Bauer m'inculquait et j'ai oublié mon instinct de course. Lorsque l'on commence à faire des maths à la place de courir, ça ne peut plus aller droit.»

Apprendre dans la difficulté

Durant sa période germanique, le Valaisan le plus rapide de l'histoire sur la ligne droite n'a fait mieux que 10"63, lui qui a connu plusieurs blessures avec une saison blanche en 2015 et un œdème à la hanche l'été dernier. «Lorsque tu es éloigné des pistes, tu te rends

compte de l'impératif des résultats et du soutien de ton entourage. Parfois, j'entendais des gens dire que j'étais fini pour le sprint à 21 ans. Mais ces remarques permettent de te créer une carapace, de gagner en maturité et d'accéder à la performance.»

Grâce à son périple à l'étranger, le jeune athlète du GG Bern s'est beaucoup instruit. Sur lui notamment. «Avant, j'étais persuadé que le plaisir je le retrouvais uniquement à travers les résultats. Désormais, j'apprécie également la quête de la performance à travers le chemin à parcourir pour y arriver.»

Pour ce faire, Florian Clivaz a regagné la Suisse et une certaine indépendance de mouvement. Avec le statut d'athlète militaire, l'étudiant en droit s'entraîne 130 jours par année du côté de Macolin où il travaille sous les ordres d'Adrian Rotenbühler, l'homme qui le suit et le conseille depuis plusieurs années. Il l'avoue sans détour: «Depuis trois mois, je me retrouve.» «Les échecs mettent en lumière les défauts et permettent d'avancer. C'est ainsi que l'on grandit. Et je pense ainsi être plus fort qu'en 2014.»

LES MONDIAUX DE LONDRES AVANT LES UNIVERSIADES DE TAIPEI?

Florian Clivaz se veut résolument ambitieux pour l'été à venir. Dans son viseur, les Universiades de Taipei (17-30 août) pour lesquelles un chrono de 10"45 est exigé pour assurer une qualification. «Ce serait la cerise sur le gâteau.» Mais le Valaisan, qui participera ses prochaines semaines aux meetings de Bellinzona, Lucerne et d'Athletissima, voit plus vite: un 10"38 qui lui permettrait déjà de composer son billet pour les championnats d'Europe 2018 à Berlin. Les Mondiaux de Londres trottent également dans un coin de la tête. Mais les prérequis étant trop élevés – une qualification sur le 100 m se monnaie en 10"12 –, c'est avec le

relais que l'athlète de Grône possède ses plus grandes aspirations internationales. Les Suisses possèdent le 11e temps de l'année (39"11 à Weinheim avec Clivaz en dernier relayeur) si l'on ne tient compte que des chronos nationaux. «Pascal Mancini et Alex Wilson sont en toute grande forme. Avec des jeunes performants qui arrivent derrière, il y a moyen de réaliser quelque chose.»

Et à seulement 22 ans, Florian Clivaz possède encore une marge de progression importante. De quoi le conduire, avec ses collègues helvètes, aux Jeux de Tokyo 2020? Tous les rêves sont permis. ● JT

VTT

CHEMINS DU SOLEIL

Rapillard voit double

Le Contheysan, associé à Emeric Turcat, s'impose pour la deuxième fois d'affilée dans cette épreuve.



Arnaud Rapillard a relégué ses poursuivants à plus de 19 minutes. LDD

Arnaud Rapillard, associé au Français Emeric Turcat, a conservé son titre acquis en 2016 sur le Raid des chemins du Soleil entre Taulignan et Gap. Le duo du Team Mountain Tschopp a remporté trois des quatre étapes au programme. Au terme des quatre jours de course, de 250 km et de 8800 mètres de dénivelé, les deux coureurs ont relégué leurs poursuivants à 19 minutes et plus lors de cette quinzième édition pour un total de 14 h 45 d'effort. «Avec Emeric, nous formons un binôme homogène tant à la montée qu'à la descente, relève Arnaud Rapillard. Le fait d'être un petit cran au-dessus de nos adversaires dans les ascensions nous a permis de ne pas prendre trop de risques dans les descentes, afin d'éviter les crevaisons également. L'itinéraire composé majoritairement de monotraces est certainement l'un des plus beaux que l'on retrouve en compétition. A contrario, il est terriblement piégeux.»

D'ailleurs, le Contheysan a commis une faute d'inattention

qui aurait pu coûter cher et remettre en question leur succès. «Je suis tombé bêtement lors de la dernière étape. Mon guidon s'est brisé. J'ai dû parcourir 40 kilomètres avec un guidon raccourci. Par chance, le frein n'a pas été endommagé. Nous avons ainsi remporté l'étape avec une avance confortable (ndlr: plus de six minutes).»

Valaisans plus forts que la championne olympique

Le duo franco-valaisan n'a laissé filer que la deuxième étape. Pour une misérable seconde après 4 h 50 de course... La veille, il avait relégué son poursuivant immédiat à 10 minutes.

Le team «hybride» du Team Mountain Tschopp, Jérémy Gadomski et Emilien Barben, décroche la quatrième place à 44 minutes des vainqueurs. Du côté valaisan, il faut encore relever la victoire de l'équipe mixte composée d'Eric Morard et de Florence Darbellay. Ils devançant Julie Bresset, championne olympique de cross-country en 2012. ● CS

LUTTE SUISSE

FÊTE VAUDOISE 2017

Le Valais à la noce

Anthony Fontaine a pris le deuxième rang.

Organisée par le club du Pays d'Enhaut, la Fête cantonale vaudoise 2017 des espoirs et des jeunes a eu pour cadre – idyllique – le village de Rougemont, à deux pas de la frontière bernoise. Elle a réuni près de 200 lutteurs et a attiré un millier de spectateurs autour des ronds de sciure.

La délégation valaisanne, forte de 35 représentants, a profité de ce rendez-vous majeur pour confirmer son excellent début de semaine. Pour preuve, les sept palmes ramenées, malgré une opposition souvent féroce.

Anthony Fontaine a même eu le privilège de disputer la finale de sa catégorie. Une dernière passe, certes perdue, mais un deuxième rang final à savourer

sans modération. Fruit d'un travail en profondeur qui porte aujourd'hui ses fruits, les sociétaires du club de Charrat-Fully ont paraphé une formidable performance collective, puisque Clément Vuichoud, Nathan Giroud, Grégory Mariéthoz et Lucien Délitroz ont également obtenu le sésame si convoité.

Auteurs tous deux d'un début 2017 étincelant, Colin Begg (Savièse-Edelweiss) et Nico Amacker (Loèche-les-Bains) ont complété ce festival valaisan en s'octroyant eux aussi une palme, de loin pas la première de l'exercice.

Le Valais souffre peut-être d'un manque de locomotives à l'échelon des actifs, mais la relève est là, c'est indéniable. ● C

EN BREF

VTT

Un Valaisan en argent

Benoît Fellay (UC Montheysanne) a obtenu la médaille d'argent lors des championnats d'Europe de descente, en catégorie masters 55-59 ans. A Sestola (Italie), le citoyen de Morgins a concédé un peu plus de 7 secondes à Gia Paolo Mazzoni. Au classement scratch des masters, le Valaisan termine 40e à 23 secondes du vainqueur. Jérôme Crottaz (JC Racing) a fini au 17e rang du scratch, chez les masters, et 11e dans sa catégorie (35-39 ans). ● CS

MARCHE ATHLÉTIQUE

Nathan Bonzon en Russie

Qualifié pour la Coupe d'Europe qui a eu lieu en Tchéquie et plus précisément à Podebrady, sur la distance de 10 km dans la catégorie juniors, le sociétaire du CM Monthey Nathan Bonzon a réussi le temps de 50'59 mais n'a pu éviter la dernière place. «Depuis ma disqualification à Lugano, je marche avec plus de réserve et plus de crispation, je dois retrouver de l'assurance et aller de l'avant.» ● JPT

FOOTBALL

Arsenal: Wenger prolonge

Arsène Wenger a prolongé de deux ans le contrat le liant à Arsenal, a annoncé le club londonien mercredi. L'entraîneur français de 67 ans est en poste depuis 1996 chez les Gunners. L'officialisation de sa signature intervient quatre jours après la victoire de Granit Xhaka et de ses équipiers en finale de la Coupe d'Angleterre face à Chelsea. En près de vingt et une années à Arsenal, Arsène Wenger a notamment remporté trois titres de champion et sept coupes d'Angleterre. ● ATS